

VUES SUR SOIGNES

Printemps / Été 2013

FORÊT DE SOIGNES

6

FOCUS

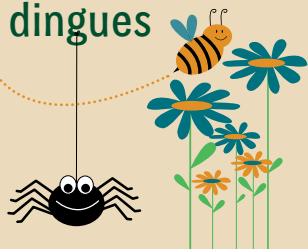
Wanted :
bénévoles



10

LE COIN
DES ENFANTS

Des jeux
complètement
dingues



14

ÇA BOUGE EN
FORÊT DE SOIGNES

Les plans de
gestion sont en
cours d'élaboration



3 Soignes EN IMAGES

4 Soignes EN BREF

6 Focus

Wanted : bénévoles



9 Du coq à l'âne

Le roitelet : l'oiseau le plus petit d'Europe
L'érable s'est parfaitement acclimaté
L'amadouvier : un allume-feu naturel

10 Le coin des enfants

Des jeux complètement dingues en forêt

12 Ma FORÊT DE SOIGNES

Le paradis des amphibiens

14 Ça bouge en FORÊT DE SOIGNES

Les nouveaux plans de gestion :
entre uniformité et multiplicité



À plusieurs le travail est plus léger

Ce n'est un secret pour personne : l'entretien d'un jardin exige beaucoup de travail. Mais ce que l'on sait moins, c'est que la gestion du paysage et de la nature est tout aussi exigeante. Nombreux sont ceux qui croient que la nature pousse et s'épanouit toute seule, mais rien n'est plus faux. La nature doit également subir, dans certaines situations et à intervalles précis, des interventions.

Pour y parvenir, l'union fait encore et toujours la force. Nous lançons dès lors un appel à tous les amoureux de la FORÊT DE SOIGNES : rejoignez-nous et venez-nous prêter main forte ! Objectif : une forêt forte et débordante de vie où la faune et la flore prospèrent à leur gré. Aujourd'hui, la FORÊT DE SOIGNES compte un grand nombre de bénévoles enthousiastes, dont le travail est extrêmement précieux pour la sauvegarde de la forêt. Mais il est essentiel que cet enthousiasme se propage et fasse davantage d'émules.

Fin 2012, nous avons organisé un forum ouvert, qui a rassemblé de nombreux intéressés autour de la question : « Que pouvons-nous faire pour renforcer la FORÊT DE SOIGNES ? ». Les participants à l'évènement ont exprimé une foule d'idées créatives et inspirantes. L'heure est venue d'agir ! Au cours des prochains mois, nous souhaitons organiser avec vous toute une série d'activités.

L'engouement pour la FORÊT DE SOIGNES est très contagieux. La réalisation de travaux physiques, comme la plantation de jeunes arbres ou l'élimination de plantes invasives, est cruciale pour stimuler la biodiversité de la Forêt. Mais en tant que bénévoles, vous pouvez également contribuer à faire connaître la beauté naturelle et l'importance de la protection de la FORÊT DE SOIGNES. Par exemple, en partageant vos plus belles photos sur notre site web www.foret-de-soignes.be. Ou en distribuant ce magazine auprès d'autres intéressés.

Les possibilités de contribution sont légion, comme vous pouvez le lire dans notre rubrique « Wanted : bénévoles désireux de contribuer à renforcer la FORÊT DE SOIGNES » (page 6). Cette rubrique présente mille et une manières de participer à la gestion de sites naturels d'ici et d'ailleurs, en qualité de bénévole ou de riverain. Nous avons recueilli des témoignages en France, aux Pays-Bas, dans le Limbourg et dans le Brabant wallon et avons été étonnés par la grande diversité des initiatives proposées. Laissez-vous inspirer et utilisez cette énergie positive pour rallier d'autres personnes à notre cause !

Stéphane Vanwijnsberghe, Patrick Huvenne, Jean-François Plumier



Vous aussi, vous photographiez parfois les beautés de la nature dans la FORÊT DE SOIGNES ? Envoyez-nous votre plus beau cliché en haute résolution à l'adresse soignes@21solutions.be.

Les photos les plus captivantes figureront dans *Vues sur Soignes!*



© Nicolas van de Vijver

Parade nuptiale

Une Adèle verdoyante s'agrippe à une jacinthe sauvage et guette l'arrivée d'une mer violette qui déferle, comme toujours sur Soignes, d'avril à début mai. L'éclosion des jacinthes est un signal d'envol pour ces papillons de nuit actifs en journée. Avec un peu de chance, vous pourrez observer le ballet de groupes de mâles entre les arbres. Lorsqu'une femelle vole à proximité de ces voltigeurs, le mâle le plus proche la rejoint et l'attire dans les buissons. La suite se devine sans peine.

Battement d'ailes

Un héron cendré survole majestueusement l'étang de la Patte d'Oie (Ganzenpootvijver) à Groenendael. Il est irrésistiblement attiré par les appétissants amuse-bec qui y nagent en abondance : le brochet, le gardon rouge, le gardon, la bouvière, l'able de Heckel, l'anguille et la tanche. En plus des poissons et autres amphibiens, les hérons se nourrissent d'insectes et de petits mammifères.



© Nicolas van de Vijver



© Yves Adams

Jeu de cache-cache

Depuis un amas de souches mortes, nous contemplons les trois hectares de l'étang de la Patte d'Oie qui marquent la frontière entre Rhode-Saint-Genèse et Hoeilaart en FORÊT DE SOIGNES. Ces souches ne se trouvent pas là par hasard. Les amphibiens tels que le triton palmé, le triton ponctué et la grenouille rousse en tirent profit pour se cacher et partir en quête de friandises nourrissantes.

Gracieux mais agressif

La Bernache du Canada est un oiseau magnifique qui ressemble à un cygne. Ses mouvements gracieux vous feraient presque oublier que cette espèce exotique peut infliger de sérieux dommages à la nature. Les Bernaches du Canada n'ont pratiquement aucun prédateur naturel. Par conséquent, leur population ne cesse d'augmenter. De plus, elles sont friandes de plantes aquatiques rares et leurs fientes fertilisent exagérément les berges et les étendues d'eau, pouvant porter d'importantes atteintes à une faune et une flore exceptionnelles. En outre, leur comportement agressif peut chasser des espèces d'oiseaux indigènes vulnérables.



© Luc Gennart

Laissez-vous captiver par le nouveau guide de promenades pédestres en FORÊT DE SOIGNES



À travers cinq itinéraires de promenades pédestres et en vélo, le guide *Itinéraires de la FORÊT DE SOIGNES et de ses abords* vous entraîne à la découverte des plus beaux coins de Soignes, en dehors des sentiers battus mais dans le respect de la faune et de la flore. Chaque promenade d'une journée est axée sur un thème central. Grâce à ce guide, partez sur les traces du passé que recèle l'actuel paysage de la Forêt. Ce guide de promenades est le fruit d'une collaboration entre l'asbl Les Amis de la Forêts de Soignes et la Société Royale Belge de Géographie (SRBG).

« *Itinéraires de la FORÊT DE SOIGNES et de ses abords* » est en vente au prix de 10 euros dans les meilleures librairies et via le site web de la SRBG : www.srbg.be.

www.foret-de-soignes.be online!

La FORÊT DE SOIGNES disposera bientôt d'un tout nouveau site internet : www.foret-de-soignes.be. Vous y découvrirez tout ce qu'il faut savoir sur la FORÊT DE SOIGNES : les plus beaux itinéraires de promenades pédestres ou à vélo, l'ouverture d'un B&B en bordure de la Forêt, la date de la prochaine journée de travail à Soignes, l'aménagement d'une porte d'accès, les résultats d'une étude sur la population de chauves-souris, la gestion future de la Forêt, etc. Bref, un site web informatif qui captivera tous les amoureux de la FORÊT DE SOIGNES. Le tout présenté avec un design entièrement repensé et un menu de navigation convivial. Trouvez les informations que vous souhaitez en quelques clics.

Rendez-vous vite à l'adresse www.foret-de-soignes.be!



Quel(s) futur(s) pour la FORÊT DE SOIGNES ?

Le climat change, la société évolue à toute vitesse et les attentes du public en matière de sites naturels suivent le mouvement : la FORÊT DE SOIGNES n'échappe pas à ces évolutions. Comment la FORÊT DE SOIGNES fait-elle face à ces défis ? Cette question était au cœur du colloque « Quel(s) futur(s) pour la FORÊT DE SOIGNES ? » organisé le 29 novembre 2011 par la Koninklijke Vlaamse Academie van België et l'Académie royale de Belgique. Scientifiques et gestionnaires y ont présenté des résumés de plusieurs études sur la question, assortis d'exemples concrets nationaux et internationaux. Sur la base de cette étude, ils ont formulé des recommandations pour une gestion durable de la FORÊT DE SOIGNES.

L'ouvrage « *Quel(s) futur(s) pour la Forêt de Soignes ?* » coûte 25 €. Vous pouvez le commander via le site web des Amis de la FORÊT DE SOIGNES www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be ou via Robert Baudemprez, Brouwerijstraat 46, 1910 Kampenhout, 0477 22 39 75 (frais de port : 8 €).





FORÊT DE SOIGNES : bientôt au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Après les Régions flamande et de Bruxelles-Capitale, la Région wallonne met désormais tout son poids dans la candidature de la FORÊT DE SOIGNES au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La FORÊT DE SOIGNES étant située à cheval entre les trois Régions, flamande, bruxelloise et wallonne, elle nécessite une véritable collaboration interrégionale. Les trois régions doivent en effet s'entendre sur une demande conjointe de candidature. Maintenant qu'elles ont donné leur aval, le dossier peut être transmis au gouvernement fédéral, qui est l'interlocuteur officiel de l'UNESCO. Ce serait la première fois que les trois Régions soumettent ensemble une demande à l'UNESCO.

L'Europe a appelé, il y a quelques années, la FORÊT DE SOIGNES à faire partie des sites Natura 2000, le réseau européen des sites naturels. Son classement au patrimoine mondial de l'humanité lui apporterait sans doute des moyens supplémentaires pour œuvrer à la protection de cet écrin vert unique aux abords de la capitale de l'Europe.

Les tumuli de la FORÊT DE SOIGNES dateraient de la période préromaine



A Watermael-Boitsfort, au carrefour de la Drève des Tumuli et du Chemin des deux montagnes, se dressent deux tumuli : le premier est allongé, l'autre presque circulaire. Protégé depuis 2002, ce site archéologique surplombe un petit vallon boisé et est situé à 300 m en amont de la fortification néolithique de « Boitsfort-Étangs ». Ces vestiges sont probablement des monuments funéraires préromains. Des fouilles archéologiques approfondies devraient le confirmer. D'ici là, afin de protéger le monument historique, l'abattage des grands hêtres est programmé de manière à ce que ces mastodontes n'endommagent pas les tumuli lors de chutes naturelles incontrôlées. À terme, le site devrait être couvert de bruyères et d'herbages secs : grâce à leurs racines en surface, ces plantes n'infligent aucun dommage au site archéologique.



Wanted : bénévoles désireux de contribuer à renforcer la FORÊT DE SOIGNES

La FORÊT DE SOIGNES regorge d'activités ! Des bénévoles organisent des promenades guidées, recensent plantes et animaux, accueillent des entreprises lors de journées consacrées au teambuilding en pleine nature, etc. Ce déploiement de bonne volonté est inestimable pour la FORÊT DE SOIGNES. Celle-ci cependant a besoin de bénévoles enthousiastes supplémentaires. Gros plan sur les méthodes employées par des bénévoles de Belgique et d'ailleurs pour préserver leurs espaces verts. Laissez-vous inspirer !

Chaque jour, un grand nombre de bénévoles s'activent également en FORÊT DE SOIGNES : des guides nature entraînent les visiteurs aux quatre coins de la Forêt ; des amoureux de la nature recensent la faune et la flore ; des riverains enthousiastes aident les amphibiens à traverser lors de grands mouvements migratoires ; des groupes de pression militent en faveur de la préservation et de la protection de cette nature précieuse ; des bénévoles issus d'associations de défense de la nature accueillent des entreprises pour une séance de plantation ou de ramassage de déchets... Le nombre d'initiatives mises en place par des bénévoles en vue de renforcer la FORÊT DE SOIGNES est quasi illimité ! Et leur valeur, inestimable.

« Je trouve que la dimension sociale est importante. Vous œuvrez main dans la main avec d'autres personnes à l'embellissement d'un paysage. C'est l'occasion idéale pour engager des conversations intéressantes et se faire de nouveaux amis. »

Cette citation résume à merveille les avantages du bénévolat en pleine nature. Un bénévole a recueilli ces propos lors d'une enquête « quickscan » réalisée à la demande du ministère néerlandais compétent et de la province de Hollande-Septentrionale. L'étude visait à mesurer les effets du bénévolat sur la gestion du paysage dans quatre espaces verts de Hollande-du-Nord. Les bienfaits personnels et sociaux de ce travail ont été étudiés d'un point de vue social, écologique, récréatif, éducatif et économique. Qu'est-ce qui rend le dévouement des bénévoles inestimable pour la société ? Qu'obtient le bénévole en retour ? Et quelle est l'importance de son travail pour l'environnement ?

Promouvoir l'environnement

Le bénévolat a des effets positifs sur la nature à plus d'un titre. Le travail et le dévouement des bénévoles contribuent à promouvoir la valeur écologique et paysagère de « leur » espace vert auprès des gestionnaires de sites naturels et des respon-

sables politiques. C'est aussi ce qu'a découvert **Dries Gorissen**, gestionnaire du Bosland dans la province du Limbourg. « Si l'on donne la parole aux gens et si on les laisse prendre conscience qu'ils participent à l'avenir de la Forêt, ils saisissent toute l'importance de la protection de la nature pour notre société. Et tout ce qui a un intérêt social revêt une importance politique ».

Michèle Fourny d'Environnement-Dyle à Genappe confirme : « La participation est la meilleure façon de sensibiliser le grand public à l'importance de la préservation d'un espace naturel avoisinant et de l'environnement de manière générale. Les personnes qui s'investissent dans la sauvegarde de la nature partagent leurs expériences avec leur entourage. Créant ainsi un large mouvement de soutien à la cause de la protection de la nature ».

Un coup de fouet écologique

Les bénévoles contribuent à inscrire la sauvegarde de la nature à l'agenda politique. Mais souvent ils prennent aussi le temps et disposent de ressources nécessaires afin de réaliser des travaux de gestion. Ils combattent l'invasion d'espèces exotiques ou fauchent les prairies. De quoi donner à la nature un coup de fouet écologique.

Dans les vergers de Hoofddorp, aux Pays-Bas, par exemple, les bénévoles fauchent les prés humides depuis des années dans les règles de l'art. Grâce à ces menus travaux de gestion, la diversité des espèces d'insectes et de papillons a considérablement augmenté. Sur des terrains similaires situés à proximité des vergers mais gérés de manière moins intensive, la biodiversité est beaucoup plus restreinte.

Bravant les intempéries...

Une étude sur la relation entre la présence d'espaces verts en ville et la cohésion sociale montre que la participation à la sau-

vegarde de l'environnement joue un rôle social important. Collaborer à la préservation de la nature et des paysages crée une solidarité mutuelle et favorise la cohésion sociale.

Sous une pluie battante, par un froid de canard ou sous un soleil de plomb, peu importe. « Les bénévoles d'Environnement-Dyle répondent présents à l'appel de la nature quelles que soient les conditions météorologiques. Cette attitude contribue à renforcer l'esprit de groupe et nous motive à ne pas ménager nos efforts », ajoute Michèle Fourny.

La meilleure des garanties

Permettre au grand public de profiter des merveilles naturelles de leur espace vert : voilà l'une des motivations principales de nombreux bénévoles.

Cette accessibilité accrue attire davantage de visiteurs et de riverains à Soignes ; une visite qui ne manquera pas de les sensibiliser à la protection du site. Et cette sensibilisation est la meilleure garantie d'une protection durable de la Forêt. Selon Dries Gorissen, « Contribuer activement à la sauvegarde de l'environnement dans son quartier permet de s'approprier un peu cette nature. Les bénévoles ont conscience de l'importance de protéger la nature et des investissements que cette tâche exige ».

Inestimable

« Un autre avantage non négligeable du bénévolat est son attrait économique », précise Michèle Fourny. Il ressort d'une étude menée par la KUL que la Belgique compte entre 1 et 1,4 million de bénévoles actifs. Soit l'équivalent de 76.000 à 250.000 emplois à plein temps. Le travail accompli par l'ensemble des bénévoles est inestimable pour la société. Et pas uniquement d'un point de vue financier ; le bénévolat est en effet synonyme de bonne santé et de bien-être commun.

Au Bosland : les enfants d'abord !

Le Bosland se trouve à cheval entre les communes de Hechtel-Eksel, de Lommel et d'Overpelt. Il se proclame le bois le mieux adapté à l'accueil des enfants de Flandre car il offre quantité d'activités et d'infrastructures destinées aux enfants : des zones de jeu, un immense bac à sable, un sentier pieds nus, un sentier éducatif, etc. Mais le Bosland a également été conçu, dès le départ, pour inviter riverains, visiteurs et autres acteurs à participer à sa préservation.

Plus d'infos : www.bosland.be

Une usine de production de sucre reconvertie en paradis des oiseaux

De 1870 à 2004, la sucrerie de Genappe était l'une des plus importantes du pays. Les anciens bassins de décantation sont devenus des étangs et accueillent aujourd'hui de nombreuses espèces d'oiseaux en quête d'un abri pour l'hiver. Ils sont en effet situés sur le trajet des oiseaux migrateurs faisant route vers le nord. Depuis la fermeture de la sucrerie, l'Association Environnement-Dyle s'implique dans la sauvegarde et la protection de ce précieux écrin de verdure.

Plus d'infos : www.environnement-dyle.be

Cinq approches de la sauvegarde de l'environnement

1. Accueil des écoles

Dès le départ, le Bosland s'est présenté comme l'espace boisé le mieux adapté à l'accueil des enfants de Flandre. Selon Dries Gorissen, « Les enfants sont notre principal public cible. Ce sont d'exceptionnels ambassadeurs car ils peuvent sensibiliser aussi bien d'autres enfants que des adultes à la préservation des espaces verts. Nous travaillons en collaboration avec des écoles locales qui viennent passer une journée en pleine nature dans le cadre de journées de réflexion. Après une visite éducative des lieux sous la houlette du garde forestier, les enfants sont mis à contribution : ils effectuent de petites tâches de gestion comme l'élimination des jeunes arbres qui poussent sur la bruyère ».



2. Teambuilding

À la demande d'entreprises, Environnement-Dyle organise régulièrement des journées de travail en pleine nature, dans la réserve naturelle de l'ancienne usine de production de sucre de Genappe. Les employés viennent y passer une journée consacrée au teambuilding : ils combattent l'invasion d'espèces exotiques ou fauchent les prairies. Selon Michèle Fourny d'Environnement-Dyle, « En collaboration avec le Département Nature et Forêts, gestionnaire de cet espace forestier, nous nous chargeons de l'organisation pratique de cette journée et fournissons le matériel nécessaire à tous les bénévoles ».

3. Planter des arbres en Forêt

De nombreuses entreprises livrent un coup de main apprécié. Des organisations ou des clubs tels qu'Eurocontrol, Carlson Rezidor Hotel Group et le Lions Club plantent, en équipes, une petite partie de la FORÊT DE SOIGNES. Ronny Mattelaer de l'asbl Natuurgroepering Zoniënwoud : « Les fosses de plantation sont creusées à l'avance et l'Agentschap voor Natuur en Bos (ANB) met les pelles et les plants nécessaires à la disposition des participants. Les gens trouvent chouette que l'on épingle leur nom sur les arbres fraîchement plantés par leurs soins. Ils peuvent revenir admirer le fruit de leur travail en famille. Au terme de l'activité, chaque participant reçoit un diplôme ».



4. Sus aux espèces exotiques

Dans la Forêt de Fontainebleau, au sud de Paris, des bénévoles se livrent à une croisade contre le raisin d'Amérique, une plante exotique invasive qui étouffe les espèces végétales indigènes. En leur qualité de parrain ou de marraine, chaque bénévole est responsable d'une zone de la forêt. Des journées de travail intitulées « Les raisins de la colère » sont organisées de janvier à décembre. Toute personne désireuse de participer à l'élimination de cette plante invasive est la bienvenue.



5. Les riverains sur la brèche

Les habitants de la ville de Ten Boer, au nord de Groningen, s'investissent dans la sauvegarde du bois situé aux abords de leur commune. Ils se sont regroupés en association et organisent eux-mêmes des journées de travail en pleine nature dans le bois de Ten Boer (Ten Boersterbos). Ils déterminent les travaux à effectuer et réfléchissent avec le gestionnaire à la manière de les réaliser. Le résultat est impressionnant : des sentiers pédestres ont été remis en état ; des lisières luxuriantes et un mur à martins-pêcheurs ont été aménagés, les acanthes ont disparu ; une tour à chauves-souris a été érigée et toutes sortes de travaux de taille ont été effectués. L'espace respicndit comme jamais auparavant.

Qu'est-ce qui pousse et vit en FORÊT DE SOIGNES ? Plongez dans le monde des animaux et des plantes qui se laissent observer cette saison !



Le roitelet : l'oiseau le plus petit d'Europe

Le roitelet pèse à peine entre 4 et 7 grammes. Avec ses 9 centimètres de longueur, cet oiseau est le plus petit d'Europe. Il niche essentiellement dans les conifères tels

que le pin sylvestre, le mélèze et l'épicéa. Le petit volatile est également présent en FORÊT DE SOIGNES, bien que cette dernière soit principalement composée de feuillus. Avec un peu de chance, vous le verrez voler craintivement de branche en branche. Il se perche à la cime des arbres, sur de fines branches, en quête d'un appétissant casse-croûte, composé de préférence d'insectes.

Le roitelet est très sensible au froid. En hiver, il a beaucoup de mal à trouver de la nourriture en suffisance, en particulier en cas de fortes chutes de neige. Plus l'hiver est rigoureux, plus ses chances de survie sont faibles. Heureusement, ces dernières années, le nombre de roitelets qui nidifient en FORÊT DE SOIGNES a progressivement augmenté.

L'érable s'est parfaitement acclimaté à la FORÊT DE SOIGNES

A quoi reconnaît-on un érable ? A ses feuilles palmées, à son écorce fine et lisse et à ses fruits qui virevoltent vers le sol grâce à leurs ailettes hélicoïdales.

L'érable commun est très répandu sous nos latitudes. L'érable de Norvège, que l'on peut aisément confondre avec un platane en raison de ses lobes foliaires pointus, est également présent dans nos forêts. Quant à l'érable champêtre, de taille plus modeste et aux feuilles plus petites, il se fait beaucoup plus rare dans nos régions. Dans les arboretums, en particulier dans celui de Tervueren, s'épanouissent bien d'autres variétés, plus exotiques. En automne, leur feuillage se pare de couleurs flamboyantes.

L'érable commun est la quatrième essence de feuillus (2%) de la FORÊT DE SOIGNES (composée à 70 % de hêtres), après le chêne pédonculé (13 %) et le chêne sessile (2 %). Sa présence est appelée à se renforcer à l'avenir étant donné qu'il se reproduit facilement à l'état naturel et que les jeunes arbres supportent bien les zones ombragées. C'est une bonne nouvelle pour la biodiversité de la forêt car le bois d'érable mort attire de nombreux champignons, lichens et mousses rares.



L'amadouvier : un allume-feu naturel

Jusqu'il y a quelques décennies, les amadouviers se faisaient rares en FORÊT DE SOIGNES. Ils n'élisent domicile que sur du bois mort et épais ou sur des arbres dépérissants. Or, par le passé, ces arbres étaient systématiquement enlevés. Depuis quelques années, les arbres morts ou moribonds peuvent demeurer en place et poursuivre leur cycle. C'est une aubaine pour de nombreuses espèces, en particulier les coléoptères et les champignons.

Deux espèces d'amadouviers sont notamment de retour dans la FORÊT DE SOIGNES : l'amadouvier commun (*fomes fomentarius*) et le ganoderme aplani (*ganoderma lipsiense*).

Le nom « amadouvier » fait référence à une très ancienne utilisation du champignon : jusqu'au début du 20ème siècle, l'amadouvier était utilisé pour faire du feu. L'amadou, une substance spongieuse issue de l'amadouvier, était moulu, préparé pour être inflammable et placé dans une petite boîte métallique. Une petite pierre à fusil et un anneau en fer contenant du carbone faisaient le reste. Même dans le sac d'Ötzi, une momie de chasseur vieille de 5.300 ans, retrouvée dans le glacier du Hauslabjoch à la frontière italo-autrichienne, fut découvert de l'amadouvier.



Des jeux complètement dingues en forêt



Une fête d'anniversaire, un après-midi libre, une belle journée printanière ensoleillée, etc. : toutes les occasions sont bonnes pour aller s'amuser en forêt. Aventurez-vous avec vos amis dans la FORÊT DE SOIGNES et faites le plein de fun grâce aux jeux décrits ci-dessous.



1. Caquenez ou rugissez pour retrouver votre famille

Quoi ? Un jeu de piste sur les cris des animaux
Où ? Dans un espace forestier ouvert
Âge ? Entre 6 et 12 ans
Nombre de joueurs ? De 10 à 24
Durée ? 10 minutes
Meneur de jeu ? 1

COÂÂ
COÂÂ

J'EMPORTE :

De petites photos de quatre animaux, une pour chaque joueur.

Avant de jouer :

Montrer aux joueurs les photos des quatre animaux. Il peut s'agir de quatre animaux de la ferme ou de quatre animaux très présents dans le paysage dans lequel vous jouez. Imiter ensemble le cri de chaque animal (les pics tambourinent, les moutons bêlent, les abeilles vrombissent, les grenouilles coassent). Donner à chaque joueur une photo représentant l'un des quatre animaux. Attention ! Les autres joueurs ne doivent pas voir votre photo !

Et maintenant : place au jeu !

Les « animaux » se dispersent sur le terrain de jeu. Observer une distance suffisante entre chaque joueur. Au signal du meneur de jeu, les joueurs imitent le cri de « leur » animal. Ensuite, les joueurs essaient aussi vite que possible de se réunir par « famille animale ». Vérifier, à l'aide des cartes, que chaque joueur se trouve bien parmi les membres de sa famille. Quelle espèce animale a rassemblé ses membres le plus rapidement ?



POURQUOI LES ANIMAUX FONT-ILS DU BRUIT ?

Les animaux ne communiquent pas comme les humains. Ils font du bruit pour différentes raisons :

- pour instaurer ou garder entre eux un contact : les loups pleurent pour retrouver leurs congénères
- pour lancer l'alarme : si un passant ou un prédateur s'approche, les oiseaux sifflent un cri d'alarme pour avertir les leurs
- pour réclamer de la nourriture : les oisillons pressent leurs parents pour qu'ils partent à la recherche de nourriture
- pour attirer l'attention des femelles : les cerfs brament pour attirer les biches sur leur territoire. Les oiseaux gazouillent et les grenouilles croassent à plein poumon pour séduire les femelles.
- pour s'imposer face à leurs congénères masculins : les singes hurlent et les lions rugissent pour impressionner leurs adversaires.



2. Attrapez un maximum d'animaux dans votre toile

Quoi ? Un jeu de touche sur les araignées

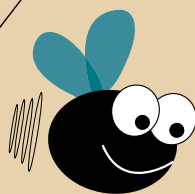
Où ? Dans un espace forestier ouvert

Âge ? Entre 6 et 12 ans

Nombre de joueurs ? De 10 à 20

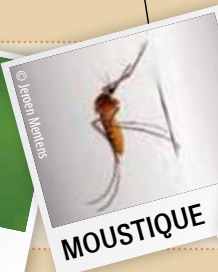
Durée ? 20 minutes

Meneur de jeu ? 1



J'EMPORTE :

La photo d'une araignée et des photos d'autres petits animaux (des insectes ou des des invertébrés, deux photos identiques par animal). Vous pouvez prendre des photos d'un moustique, d'un scarabée, d'une mouche, d'une coccinelle, etc.



Avant de jouer :

Donner à un joueur la photo de l'araignée. Distribuer les photos restantes aux autres joueurs. Les joueurs tiennent leur photo devant eux de manière à ce qu'elle soit bien visible ou la suspendent à leur cou à l'aide d'une ficelle. Chaque animal est représenté sur deux cartes identiques (deux mouches, deux coccinelles, etc.). Tous les joueurs forment un cercle. Veiller à ce que les joueurs porteurs d'une même photo, ne soient pas placés l'un à côté de l'autre. L'araignée se place au milieu du cercle.

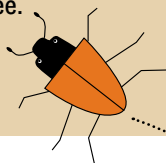
Et maintenant : place au jeu !

L'araignée annonce d'abord le nom de l'animal qu'elle veut manger. Si elle a envie de manger une mouche, par exemple, les deux mouches doivent échanger leur place dans le cercle. Mais attention ! Les deux mouches ne peuvent pas passer par l'extérieur du cercle ! L'araignée essaie de toucher une des deux mouches. Si elle y parvient, la mouche est « mangée » et devient l'araignée. L'« ancienne » araignée hérite alors de la carte de la mouche.



Ces jeux sont issus de *Natuurspelenboek*, disponible en néerlandais seulement. Envie de découvrir d'autres jeux nature amusants ?

Commandez ce recueil via le site www.devroente.be. Vous pouvez également, via ce lien, télécharger le recueil au format pdf.



La FORÊT DE SOIGNES : le paradis des amphibiens

Les amphibiens en FORÊT DE SOIGNES sont souvent victimes de la circulation ou de maladies véhiculées par l'eau polluée, quand ils ne servent pas d'en-cas aux poissons réintroduits. Comment donner aux amphibiens les meilleures chances de vie ?

À cette époque de l'année, les amphibiens sortent d'hibernation. Ils partent instinctivement en quête de ruisseaux et de mares pour s'accoupler et pondre leurs œufs. Mais cette odyssee sera fatale à bon nombre d'entre eux. En effet, ils sont fréquemment amenés à traverser des voies de circulation très fréquentées pour atteindre leur lieu de reproduction. Lorsqu'ils croisent le chemin d'une voiture, ils finissent souvent écrasés, projetés ou blessés par l'impact.

Danger de mort

La FORÊT DE SOIGNES possède son lot de carrefours dangereux : l'avenue Dubois entre Groenendael et Rhode-Saint-Genèse, la Vlaktedreef et la Chaussée de Duisburg à Tervuren, le Rouge-Cloître à Auderghem, le chemin des Silex le long du grand étang de Boitsfort et l'avenue Charles-Albert à Watermael-Boitsfort. Heureusement, une multitude de bénévoles agit le long de ces axes pour aider les animaux à gagner leurs quartiers printaniers en toute sécurité (voir encadré). Certains aménagements comme des fossés qui redirigent les animaux vers les points d'eau, limitent également les risques d'écrasement.

Mais la densité du trafic n'est pas le seul danger qui guette les amphibiens. D'après l'*Atlas des Amphibiens et des Reptiles de la Région de Bruxelles-Capitale*, l'introduction de poissons, en particulier de carpes, dans certains étangs et mares de la FORÊT DE SOIGNES entraîne une réduction considérable de la population d'amphibiens dans ces points d'eau. Par ailleurs, les eaux usées domestiques, rejetées dans les ruisseaux en maints endroits, polluent les eaux de surface et souterraines de la FORÊT DE SOIGNES et les rendent peu accueillantes pour les amphibiens. De plus, les espèces qui ont besoin de soleil ne trouvent guère d'emplacements ouverts et ensoleillés dans la FORÊT DE SOIGNES.

Contribuez à leur survie

Comment donner toutes leurs chances de survie aux amphibiens de la FORÊT DE SOIGNES ? Les sources et les ruisseaux de la forêt doivent être protégés. La qualité de l'eau est d'une importance vitale pour les animaux vulnérables. La priorité doit donc être accordée à la propreté de l'eau. Il faut procéder aux opérations de vidange avec prudence. Les déchets verts qui s'accumulent sur les berges restent des abris de choix pour les grenouilles, les crapauds et autres salamandres. Les amphibiens peuvent également élire domicile à l'intérieur d'arbres morts. Ces derniers leur offrent en effet le gîte et le couvert (délicieux en-cas, les scarabées et des coléoptères y pullulent).



Les bénévoles aident les amphibiens à traverser

La Vlaktedreef relie Tervuren à Jezus-Eik et traverse la FORÊT DE SOIGNES en oblique. Le voyage de dizaines de crapauds, de grenouilles et de salamandres entre leurs lieux d'hibernation et de reproduction commence à cet endroit. Pour éviter que les animaux ne se fassent écraser, des écotunnels et des palissades ont été aménagés. Dans les années 80 déjà, des bénévoles de l'association pour la défense de la nature Natura Zoniën plaident en faveur de la mise en place de telles mesures structurales. Aujourd'hui, onze tunnels de ce type ont été aménagés sur une distance de plus d'un kilomètre.

Envie de donner un coup de pouce aux batraciens dans la FORÊT DE SOIGNES ? Surfez sur <https://sites.google.com/site/naturazonien> ou envoyez un mail à kathleen.verreth@telenet.be pour en savoir plus sur la migration des batraciens à Tervuren.

Découvrez les amphibiens de Soignes



© Yves Adams

Le crapaud commun

La silhouette pataude du crapaud commun est très reconnaissable. Vous le repérez facilement à son corps trapu et à sa peau verruqueuse. Le crapaud commun est surtout actif au crépuscule et la nuit. Il aime se cacher dans d'épais buissons et se régale d'insectes tels que les limaces, les collemboles, les pucerons et les verres de terre.



© Jean-Marc Meyers

La grenouille rousse

La grenouille rousse peuple les espaces ouverts, mais également les bois et les marécages. Elle est essentiellement active la nuit ; elle reste cachée pendant la journée dans des herbes et des buissons épais et humides. Un kilomètre sépare parfois l'abri de la grenouille de son lieu de reproduction. Leurs œufs pondus, les adultes s'en retournent directement à leur cachette terrestre. En FORÊT DE SOIGNES, on rencontre essentiellement des grenouilles rouges dans les zones boisées humides.



© Rollin Verhinde

La salamandre terrestre

Les salamandres terrestres sont reconnaissables à leur couleur noire brillante parsemée de taches jaune clair. La salamandre terrestre est une véritable espèce sylvestre. Elle vit dans les forêts et les bois humides et sombres, riches en bois mort, en particulier les chênaies et hêtraies. En FORÊT DE SOIGNES, elle peuple le vallon du Vuylbeek à Uccle et à Watermael-Boitsfort.



© Rollin Verhinde

Le triton alpestre

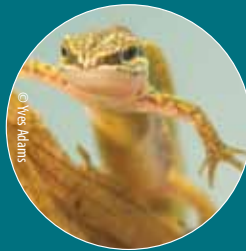
Le triton alpestre arbore un ventre rouge-orange et un dos aux marbrures foncées. Il aime l'obscurité et vit dans des mares, de petits étangs, des fossés et des fissures ou des ornières, voire dans des abreuvoirs à bestiaux artificiels. À Soignes, il se niche dans les endroits humides. Mais la vie n'est pas facile pour ce triton car bon nombre de flaques et de mares s'assèchent en été. Et les poissons introduits dans les étangs voisins compliquent encore la reproduction de l'espèce.



© Rollin Verhinde

Le triton ponctué

Le petit frère du triton alpestre a le dos brun moucheté de taches brunes plus sombres. Le triton ponctué aime le soleil, les eaux stagnantes au fond boueux. Il élit généralement domicile dans les parcs et les jardins. Comme il a une préférence pour les lieux ensoleillés, on le rencontre moins souvent en FORÊT DE SOIGNES que le triton alpestre.



© Yves Adams

Le triton palmé

Le triton palmé a des taches brunes sur le dos et une bande jaune sur le ventre. Il se cache sous les souches, les pierres, les feuilles mortes et parfois dans les caves des habitations fraîches et humides. Avec un peu de chance, vous pourrez l'apercevoir dans une étendue d'eau la nuit à la lueur d'une lampe de poche. Ses lieux de séjour préférés sont les mares, les ornières, les étangs et les sources en lisière de bois comme les zones humides de la FORÊT DE SOIGNES.



© Yves Adams

Le triton crêté

Le triton crêté est un grand représentant de son espèce de couleur sombre, à la peau rugueuse et aux flancs mouchetés de taches blanches. Il vit dans les haies, les talus boisés, les rangées d'arbres écimés, les bordures de roseaux et les bois humides. Le triton crêté colonise les mares, les étangs et les chenaux permanents et ensoleillés. Il a été aperçu en FORÊT DE SOIGNES dans le vallon des Petites Fosses à Tervuren. Etant donné sa préférence pour les endroits ensoleillés, la FORÊT DE SOIGNES ne fait pas toujours son bonheur.

Les plans de gestion pour la FORÊT DE SOIGNES sont en cours d'élaboration

Les nouveaux plans de gestion de la FORÊT DE SOIGNES : entre uniformité et multiplicité

Quel sera à court terme le futur visage de la FORÊT DE SOIGNES ? Les gestionnaires de la Forêt sont à pied d'œuvre, en accord avec les organisations concernées et les riverains, pour répondre à cette question sous la forme d'un plan de gestion. Celui-ci décrit l'évolution de la Forêt au cours des prochaines années. L'objectif ? Armer la FORÊT DE SOIGNES contre le changement climatique et offrir un accueil homogène et de qualité, aux visiteurs. Le résultat recherché ? L'atteinte d'un équilibre durable entre une biodiversité renforcée, la production d'un bois de qualité et d'agréables excursions en Forêt pour tous. En 2013, chaque citoyen pourra consulter les plans de gestion et exprimer son avis. Alors, à vous de jouer !

La FORÊT DE SOIGNES se situe à cheval sur le territoire des Régions flamande, de Bruxelles-Capitale et wallonne. En 2008, les trois Régions ont décidé de s'entendre afin d'harmoniser, dans la mesure du possible, la gestion de la Forêt. Son visage, à court terme, sera régi dans le Schéma de structure de la FORÊT DE SOIGNES.

Chaque région transcrit à son tour cette vision dans son propre plan de gestion. Ce plan décrit les objectifs que se sont fixés les gestionnaires de la Forêt ainsi que les méthodes à mettre en œuvre pour les réaliser. La Région flamande met actuellement la dernière main à son projet de plan de gestion. Il est conservé, depuis l'été dernier, dans les bureaux de l'Agentschap voor Natuur en Bos (ANB) à Groenendaal. Chaque citoyen peut l'y consulter et formuler ses remarques, conseils et réserves.

La Région de Bruxelles-Capitale définit actuellement les grandes lignes de son plan de gestion. Une nouvelle consultation publique sera organisée afin d'inviter la population à se prononcer sur le plan de gestion. L'actuel plan de gestion bruxellois pour

la FORÊT DE SOIGNES a été approuvé en 2003 pour une période de 24 ans. Mais, ces dix dernières années, des changements importants nécessitent de revoir ce plan en tenant compte des changements climatiques, du statut Natura 2000 ainsi que du « Schéma de structure de la FORÊT DE SOIGNES. » C'est pourquoi la Région de Bruxelles-Capitale travaille actuellement sur une nouvelle version de son plan de gestion. Un groupe de travail composé de représentants des monuments et des sites, de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme ainsi que de représentants des associations planchent sur le dossier. Dès que ce groupe aura abouti, la consultation publique pourra commencer. Ensuite, des séances d'information destinées au grand public seront organisées dans les communes situées en bordure de la FORÊT DE SOIGNES.

Enfin, le plan de gestion de la Région wallonne doit également faire peau neuve cette année. La Région wallonne entamera peut-être le processus de consultation publique de ses plans d'ici à la fin de l'année. **Rendez-vous sur www.foret-de-soignes.be. Il vous renseignera sur l'état d'avancement de ces plans de gestion.**

LIGNES PRINCIPALES DES PLANS DE GESTION

Renforcer la Forêt

Le changement climatique, la densité croissance de la population, etc. : les prochaines décennies s'annoncent pleines de défis cruciaux. Le nouveau plan de gestion vise à renforcer la Forêt afin de mieux la préparer à ces défis. Actuellement, la FORÊT DE SOIGNES se compose à 70 pour cent d'une hêtraie, ce qui la fragilise. Par ailleurs, de plus en plus d'études scientifiques font état de conséquences du changement climatique sur la FORÊT DE SOIGNES. La succession d'étés toujours plus chauds et secs est néfaste pour les « hêtres de Soignes ». Il faut donc introduire plus d'essences d'arbres qui réagissent bien au changement climatique. Au cours des vingt prochaines années, une partie de la forêt va évoluer d'une hêtraie homogène à une forêt hétérogène composée de jeunes arbres et d'arbustes indigènes qui remplaceront leurs aînés.

Natura 2000

Depuis 2007, la FORÊT DE SOIGNES fait partie de Natura 2000, le réseau européen des sites naturels. Ce qui implique la mise en œuvre de mesures de protection supplémentaires afin de préserver des espèces européennes exceptionnelles, telles que certaines espèces de chauves-souris, de l'extinction. Laisser plus de bois mort sur place ou améliorer la diversité des essences d'arbres d'âges différents, voilà quelques exemples concrets de mesures à intégrer aux nouveaux plans de gestion.

Un accueil chaleureux

Les visiteurs pourront pénétrer à l'intérieur de la FORÊT DE SOIGNES via six « portes d'accès ». Il s'agit de points de départ facilement accessibles et dotés de nombreux équipements : des sentiers pédestres bien entretenus et balisés, des bancs, des informations, des espaces dédiés à la restauration. Ces portes canalisent la majeure partie du flux des visiteurs. Préservant ainsi le cœur vulnérable de la forêt.

Une identité

La Forêt dans son ensemble sera bientôt dotée d'une identité unique et clairement reconnaissable. Depuis 2013, les anciens panneaux d'information et le mobilier forestier sont progressivement remplacés sur l'ensemble du site. Bancs, tables, panneaux de signalisation, pictogrammes, etc. seront bientôt facilement reconnaissables et uniformes, quelle que soit la Région dans laquelle vous trouvez (flamande, wallonne ou bruxelloise).

Un bois d'une qualité exceptionnelle

La FORÊT DE SOIGNES produit du bois d'une qualité exceptionnelle. Chaque année, l'équivalent de plus de 20.000 m³ de bois est abattu selon un mode de gestion durable. Le bois en provenance de la FORÊT DE SOIGNES est porteur de labels qui garantissent la gestion durable de la Forêt. En Régions flamande et bruxelloise, la Forêt bénéficie d'un label FSC ; en Région wallonne, d'un label PEFC. Améliorer la qualité de la production de bois sur un mode durable, voilà l'ambition des plans de gestion.

Plus d'infos : www.fsc.be, www.pefc.be

Calendrier des activités

Date et heure	Activité / Lieu de rendez-vous	Organisateur	Plus d'infos	Langue
MARS				
19/3 – 19h30	Nuit de l'histoire : du bûcheron au gestionnaire de la forêt – Promenade et exposés historiques Centre communal Wabo, avenue Delleur 39-43, 1170 Watermael-Boitsfort	Davidsfonds Auderghem/ Watermael-Boitsfort	Inscription via Willy Stroobants : 02 672 21 30 ou stroobantsinbrussel@skynet.be	NL
24/3 – 10h	Floraison des bulbes de printemps au Parc Tournay-Solvay Entrée du Parc Tournay-Solvay, à côté de la gare de Boitsfort	Tournesol asbl Zonnebloem vzw	www.tournesol-zonnebloem.com	FR
AVRIL				
14/4 – 14h	Régime des eaux en Forêt de Soignes Bosmuseum (Musée de la forêt) Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 6, à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwoud	www.ngz.be	NL
21/4 – 10h	Les oiseaux dans nos parcs et jardins Entrée du Parc Tournay-Solvay, à côté de la gare de Boitsfort	Tournesol asbl Zonnebloem vzw	www.tournesol-zonnebloem.com	FR
28/4 8h-19h	Zoniënmars (Marche de la Forêt de Soignes) : découvrez des œuvres d'art musicales et plastiques le long d'itinéraires de 5-10-15-25 km CC Wabo, avenue Delleur 39-43, Watermael-Boitsfort	Centre communautaire WaBo	www.wabo.be	NL
28/4 – 10h	Les artistes racontent les arbres spectaculaires CC Wabo, avenue Delleur 39-43, Watermael-Boitsfort	Centre communautaire WaBo	www.wabo.be Inscriptions via rasa@fo.am	NL
MAI				
19/5 14h-16h30	Promenade guidée CC Wabo, avenue Delleur 39-43, Watermael-Boitsfort	Centre communautaire WaBo	www.wabo.be	NL
26/5 14h-16h30	Promenade informative autour du nouveau plan de gestion de l'arboretum de Tervuren, qui appartient à la Donation royale RDV au parking, Eikestraat à Tervuren	Dienstencentrum voor Bosbouw (Centre de services en gestion forestière)	info@dcb-net.be	NL
JUIN				
2/6 – 13h	Ouverture de la saison de la pêche avec une initiation pour les jeunes Vossemvijver, Tervuren	Commission pisci- cole de la Province du Brabant flamand	Inscriptions avant le 10/5 via patricia.leenaerts@lne.vlaanderen.be	NL
9/6 – 10h	La vie autour de la mare Entrée du Parc Tournay-Solvay, à côté de la gare de Boitsfort	Tournesol asbl Zonnebloem vzw	www.tournesol-zonnebloem.com	FR
9/6 – 14h	Papillons et autres bestioles volantes Bosmuseum (Musée de la forêt) Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 6, à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwoud	www.ngz.be	NL
15/6 et 22/6 21h	Promenade des lucioles Parking de l'étang de la Patte d'Oie, avenue Dubois, Hoeilaart	Natuurpunt Sint- Genesius-Rode et Natuurgidsen Zuidwest-Brabant	www.natuurpuntrode.be	NL
JUILLET				
14/7 – 14h	L'été en Forêt Bosmuseum (Musée de la forêt) Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 6, à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwoud	www.ngz.be	NL
AOÛT				
11/8 – 14h	Promenade en hommage à Jules Auguste Alexandre Dubois Bosmuseum (Musée de la forêt) Jan van Ruusbroec, avenue Dubois 6, à Hoeilaart	Natuurgroepering Zoniënwoud	www.ngz.be	NL
31/8 – 20h30	Promenade nocturne d'observation des chauves-souris Parking Château de Groenendael, Duboislaan 14, Hoeilaart	Natuurpunt Sint-Genesius-Rode	www.natuurpuntrode.be	NL

Vues sur Soignes est un magazine réalisé par l'Agence flamande pour la nature et les forêts (Agentschap voor Natuur en Bos), Bruxelles Environnement et le Département de la Nature et des Forêts, DGARNE SPW.

Éditeur responsable :

Dirk Bogaert, Av. Albert II, 20 bt 8, 1000 Bruxelles
J.P. Hannequart, Gulledele 100, 1200 Bruxelles
Claude Delbeuck, avenue Prince de Liège 15, 5100 Jambes

Imprimeur : Artoos

Rédaction et réalisation : Pantarein Publishing et 21 Solutions

Remerciements : Olivier Beck, Wilfried Emmerechts, Michèle Fourny, Dries Gorissen, Pierre Kestemont, Isabelle Masson, Michel Maziers, Jean-Christophe Prignon, Dirk Raes, Ronny Van Caenenberg, Kris Vandekerckhove

